

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi ! » C'est ce que disait Isaïe avec une joie et une espérance infinies, 8^{ème} siècle av. J.C., dans un moment très noir de l'histoire. Oui, il a vu se lever une lumière qui éclairait la nuit, car Dieu veillait. Et il le disait aussi pour nous aujourd'hui. Et cette parole résonne de façon lumineuse dans l'évangile que nous entendons en cette nuit : un chant des anges, dans une lumière éclatante, qui fait se rejoindre le ciel et la terre, et ce chant est pour le monde : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes, car Dieu les aime ! » Ciel et terre se rejoignent en cette nuit. Dieu entre dans notre humanité. Un frère brésilien m'écrivait il y a quelques heures : « la compassion s'est inscrite dans les entrailles de l'histoire. La paix est notre chemin ! »

Et c'est du côté des pauvres que le ciel s'éclaire dans la nuit de Bethléem : du côté des bergers veillant leurs troupeaux dans la nuit. Nous sommes tous des pauvres, des veilleurs, des guetteurs de la venue de Dieu. Et nous venons, en tenue de bergers, en hâte. En tenue de bergers, c'est-à-dire avec notre vie.

Nous venons ici dans la nuit avec tous les chercheurs de Dieu, et nous chantons pour le monde. Nous prions pour le monde. Car celui qui naît est le Prince de la paix. Nous prions avec ferveur, instamment, pour la paix. Nous prions pour qu'en cette nuit tous les peuples et toute famille, toute personne, voient s'ouvrir le ciel et puissent recevoir cette paix. Nous prions pour la paix, cette nuit nous fonde à y croire et à y travailler. Nous l'accueillons immensément pour pouvoir en être porteurs, comme les bergers accourus à la crèche et repartis tout joyeux, car ils ne pouvaient garder la nouvelle. Elle était trop belle, il leur fallait la partager.

Noël, c'est Dieu qui aime notre humanité, qui l'épouse. Saint Jean dit : « Le Verbe s'est fait chair, et il a planté sa tente (c'est le mot grec qu'il utilise) au milieu de nous. » Il est Dieu avec nous, Emmanuel, Dieu à nos côtés pour toujours. Toute notre vie en est bouleversée : notre vie en famille aussi bien que nos solitudes, nos inquiétudes aussi bien que nos joies, nos projets et nos rêves, nos travaux, nos désirs d'aimer... habités par la présence toute proche de Dieu.

Saint Irénée de Lyon, au 2^{ème} siècle, a cette parole inouïe, qui a été souvent reprise ensuite : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ! » Parole inouïe et qu'il nous faut méditer, inscrire peut-être en nos vies : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ! » C'est à cette profondeur qu'est le mystère de Noël.

Alors nous venons à la crèche. Que voyons-nous ? La nuit s'est éclairée. Un nouveau-né est là, couché dans une mangeoire. Placé dans une mangeoire, il est donné aussi pour notre nourriture. Nous avons besoin de revenir souvent ici, pour resserrer les liens d'amitié avec ce Dieu tout proche et goûter à cette nourriture, qui redonne force sur nos chemins quotidiens. La Bonne nouvelle de Noël s'inscrit dans le fil de notre vie.

Tout à l'heure, nous irons à la crèche. Ce que nous verrons est ce qui se passe dans notre propre vie. Cette magnifique crèche nous rappelle que Dieu vient dans notre vie. Le bois, le plâtre, ne sont que des signes. Ils sont magnifiques, comme une image de notre propre vie, pour nous rappeler que Dieu vient prendre demeure dans notre propre vie. La plus belle crèche est celle de notre cœur, de notre vie.

Joyeux Noël ! Très joyeux Noël ! Partagez cette joie avec tous. Amen !

Quelques paroles glanées en ce Noël :

« La grâce de Dieu s'est manifestée. La lumière du Christ, cette torche jetée dans nos ténèbres, vient tout illuminer. Nous ne sommes plus seuls. Toi qui as perdu confiance, laisse de côté ta mélancolie, ta tristesse, ton désespoir, et viens embrasser la tendresse de l'enfant Dieu... »

Ces souhaits, cette invitation à accueillir la Paix du Christ, la paix de Dieu, est pour nous, pour nos familles, et elle est pour le monde. Et nous en sommes porteurs aussi pour les autres, puisque nous l'accueillons en ce soir, en cette nuit de Noël.

*Puisses-tu garder de cette nuit
Un certain goût d'étoile
De fraîcheur et de vent*

*Puisses-tu garder de cette nuit
La saveur d'une rencontre
La lumière claire*

*Puisses-tu garder de cette nuit
La confiante et humble certitude
Que tu es appelé indéfiniment
A naître
Et à faire naître les autres*

*Et voici qu'humblement,
Dieu, sans se lasser,
Demande à naître
En toi.*

Sœur Myriam, diaconesse de Reuilly